



Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PREFECTURE DES CÔTES D'ARMOR

DIRECTION
DES COLLECTIVITES
LOCALES ET DE
L'ENVIRONNEMENT

ARRETE

portant autorisation d'une installation classée
pour la protection de l'environnement

BUREAU
DE L'ENVIRONNEMENT
ET DU DEVELOPPEMENT
DURABLE
N°IC 2003/2415
LA

Le Préfet des Côtes d'Armor,

Chevalier de la Légion d'honneur,
Chevalier de l'Ordre national du Mérite,

- VU le Code de l'Environnement ;
- VU le Code du Travail et notamment le livre II,
- VU l'arrêté ministériel du 7 février 2005, fixant les règles techniques auxquelles doivent satisfaire les élevages soumis à autorisation sous la rubrique n° 2111-1°, 2170 2. de la nomenclature ;
- VU le décret N°2004-374 du 29 avril 2004, relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'Etat dans les régions et départements ;
- VU le décret n° 2001-34 du 10 janvier 2001, modifié le 30 mai 2005, relatif aux programmes d'action à mettre en œuvre en vue de la protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole ;
- VU l'arrêté ministériel du 6 mars 2001, modifié le 30 mai 2005, et 1^{er} août 2005 relatif aux programmes d'action à mettre en œuvre dans les zones vulnérables afin de réduire la pollution des eaux par les nitrates d'origine agricole ;
- VU l'arrêté ministériel du 7 janvier 2002 du Ministre de l' Aménagement du territoire et de l'environnement relatif aux prescriptions générales applicables aux installations classées soumises à déclaration sous la rubrique 2170 « engrais et supports de culture (fabrication des) à partir de matières organiques » et mettant en œuvre un procédé de transformation biologique aérobie) (compostage) des matières organiques ;
- VU l'arrêté préfectoral du 29 janvier 2004, modifié, fixant les dispositions applicables aux puits et forages ;
- VU l'arrêté préfectoral en date du 12 juin 2006, établissant le troisième programme d'action à mettre en œuvre en vue de la protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole ;
- VU l'arrêté préfectoral du 4 février 1982, au nom de GUILLOU Raymond au titre d'une installation classée pour la protection de l'environnement l'autorisant à exploiter en SENVEN LEHART au lieu-dit « Kerbaden » un élevage de 24000 poules pondeuses,
- VU l'arrêté préfectoral du 4 novembre 2003, modifié le 3 février 2004, au titre de l'installation classée pour la protection de l'environnement « **S.C.A. LA COTE OLIVE (CHEVALIER)** », autorisant l'exploitation en ALLINEUC au lieu-dit « La Côte Olive » et La Mondavie 22460 ALLINEUC d'un élevage avicole de 156250 animaux équivalents (soit 2 bandes de 78125 poulettes chacune);

- VU la demande présentée le 27 avril 2006 par l'installation classée « **S.C.A. LA COTE OLIVE (CHEVALIER)** », sise « La Côte Olive » en ALLINEUC, en vue de à la restructuration, avec intégration d'un cheptel autorisé au nom de « **GUILLOU Raymond** » en SENVEN LEHART (24000 poules pondeuses), dans le cadre d'un élevage avicole autorisé exploité en ALLINEUC sur deux sites « La Côte Olive » 113296 poulettes démarrées et « La Mondavie » 11520 poulettes démarrées soit 124816 poulettes démarrées, avec arrêt de la production bovine, mise à jour de la gestion des déjections (par épandage et par contrat de transfert de fientes) et construction d'un hangar de compostage et de stockage de l'engrais, (Sections Site 1 : ZV N°72-73 et section AB N° 146 et 151- site 2 :ZM N°87);
- VU les plans et documents annexés à cette demande ;
- VU les résultats de l'enquête publique et notamment les conclusions du Commissaire-enquêteur ;
- VU les délibérations des conseils municipaux de LE BODEO (15 novembre 2006) - L'HERMITAGE LORGE (12 décembre 2006) - LANFAINS (16 novembre 2006) - MERLEAC (30 octobre 2006) - UZEL (25 octobre 2006) - SAINT GUEN () -;
- VU les avis recueillis lors de l'instruction du dossier ;
- VU les rapports de l'Inspecteur des Installations Classées, en date du 29 mars 2007 ; et 14 novembre 2007,
- VU l'avis émis par le Conseil départemental de l'Environnement, des Risques Sanitaires et Technologiques le 26 octobre 2007 ;
- VU la convocation adressée à l'éleveur par courrier recommandé du 11 octobre 2007 avec accusé réception du 12 octobre 2007 ; lui communiquant le rapport susvisé ainsi que le projet d'arrêté,
- CONSIDERANT que l'exploitant a été en mesure de présenter ses observations au sujet du présent arrêté aux termes d'une procédure contradictoire ;
- CONSIDERANT qu'aux termes des dispositions du Code de l'environnement, notamment l'article L.512-2, l'autorisation ne peut être accordée que si les dangers ou inconvénients de l'installation peuvent être prévenus par des mesures que spécifie l'arrêté préfectoral ;
- CONSIDERANT que le fonctionnement de l'élevage ne paraît pas susceptible d'avoir un impact négatif sur l'environnement et que, en particulier les apports " azotés " ne sont pas supérieurs aux besoins des plantes et que les apports en phosphore ne paraissent pas susceptibles de porter atteinte à la qualité des eaux ;
- CONSIDERANT que les conditions d'aménagement et d'exploitation, telles qu'elles sont définies par le présent arrêté, permettent de prévenir les dangers et inconvénients de l'installation pour les intérêts mentionnés à l'article L.511-1 et suivants du Code de l'environnement ;
- CONSIDERANT que le pétitionnaire ne respecte pas les distances prescrites par la réglementation en cours, du fait de l'implantation de l'élevage à moins de 100 mètres des tiers les plus proches (sur le site « Le Bourg » 6 tiers sont respectivement situés à 37,60,70,76,90 et 93 m du poulailler P5, 2 tiers sont situés à 53 et 93 m du poulailler P4 et sur le site de « la Mondavie » un tiers est situé à 42 m du poulailler P8 , et à moins de 35 mètres d'un cours d'eau,
- CONSIDERANT que les tiers concernés ont donné leur accord ,
- CONSIDERANT que le siège de l'exploitation se situe dans le bassin versant de l'OUST;
- CONSIDERANT que l'élevage se situe en zone d'excédent structurel (Z.E.S.), dans le canton de UZEL, dont le seuil d'obligation de traitement est de 12500 UN et le plafond d'épandage 75 ha ;
- CONSIDERANT que l'exploitation produit 22966 UN et 18373UP205, dont 18927 UN et 15142 UP205 seront reprises par AGRONOR , 4039 UN et 3231 UP205 seront épandues sur 34,5 ha de terres en propre, soit une charge azotée de 117 UN/ha ;

CONSIDERANT que la charge en phosphore phosphore organique est de 93,7 UP205/ha;
CONSIDERANT que le projet consiste à obtenir un droit d'exploiter la totalité des bâtiments d'élevage totalisant une surface de 7801 m2 sur deux sites

CONSIDERANT que le pétitionnaire ne pouvant se prévaloir du statut JA/EDEI a choisi de rapatrier de l'azote en reprenant l'atelier de poules pondeuses exploité par M Raymond GUILLOU demeurant SENVEN LEHART et de transformer de l'azote bovin qu'il détient en azote « poulettes » CONSIDERANT que la restructuration est autorisée au titre du contrôle des Structures (C.D.O.A.. du 17 janvier 2006)

CONSIDERANT que le bail figure au dossier,

CONSIDERANT le contrat de reprise du 21 avril 2006 avec AGRONOR - effectif concerné : 104376 poulettes - tonnage concerné : 456 T d'engrais ou amendements organiques ;

CONSIDERANT que le choix du site où sera construite l'unité de fabrication d'engrais est judicieux; loin des tiers et du Bourg d'ALLINEUC et d'un accès facile,

CONSIDERANT ;

SUR proposition du Secrétaire Général de la Préfecture des Côtes d'Armor,

- A R R E T E -

ARTICLE 1^{er} -

Le pétitionnaire est autorisé au titre de l'installation classée « **S.C.A. LA COTE OLIVE (CHEVALIER)** », à poursuivre en ALLINEUC, sur deux sites : au lieu-dit « La Côte Olive » (section ZV n° 72,73 et section AB n° 146 et 151), à moins de 100 mètres de tiers et moins de 35 mètres d'une rivière et au lieu-dit "la Mondavie" (section ZM n° 87), à moins de 100 mètres d'un tiers, conformément aux plans et mémoire annexés à la demande un élevage avicole dont la capacité maximale est de 124816 animaux équivalents répartis en 124816 poulettes en présence simultanée, sous réserve que la rotation des bandes permette de limiter la quantité d'azote produite à 22966 unités par an.

Il est également donné acte à l'éleveur de sa déclaration par laquelle il fait connaître qu'il va exploiter également, en annexe de l'élevage, à ALLINEUC au lieu-dit " les herlands" (section ZL parcelle n° 91) une fabrique d'engrais et de supports de culture à partir de matière organique dont la capacité moyenne de production est de 456 tonnes par an.

Pour l'exploitation de cette installation classée pour la protection de l'environnement soumise à autorisation sous la rubrique n°2111-1 de la nomenclature le pétitionnaire devra respecter les prescriptions édictées dans l'arrêté du 7 février 2005 fixant les règles techniques auxquelles doivent satisfaire les élevages de volailles soumis à autorisation au titre du livre V du code de l'environnement et de celles définies ci-après

ARTICLE 2 - Prescriptions particulières concernant les bâtiments d'élevage (poulaillers et annexes).

2.1 l'accès à tout cours d'eau des oiseaux aquatiques de basse cour est interdit sous réserve de l'application de l'article 18 du décret n° 77-1133 du 21 septembre 1997 modifié ;

2.2. Aménagement et exploitation des bâtiments :

2.2.1. - La surface des poulaillers ne devra pas dépasser 7 801 m2.

2.2.2. - L'installation est implantée, aménagée et exploitée conformément aux plans et aux dispositions décrites dans le dossier joint à la demande.

2.2.3. - Tout projet de modification de l'installation, de son mode d'exploitation ou de son voisinage, de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de déclaration, doit être porté, avant sa réalisation, à la connaissance du Préfet avec tous les éléments d'appréciation.

2.2.4. - Toutes les eaux usées (sas, etc.), y compris celles du lavage éventuel des poulaillers entre deux bandes et celles du lavage de l'équipement intérieur des poulaillers, seront collectées et traitées. Tout écoulement dans le milieu naturel est interdit.

2.2.5. - L'installation est toujours maintenue en bon état de propreté. Les opérations de nettoyage et d'entretien sont menées de façon à éviter toute nuisance et tout risque sanitaire. L'exploitant prend toutes les mesures nécessaires pour lutter contre la prolifération des insectes et des rongeurs.

2.2.6. - L'installation doit être aménagée, équipée et exploitée de manière à ce que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de nuisances olfactives pour le voisinage. L'exploitant doit veiller en particulier à éviter en toute circonstance l'apparition de conditions anaérobies, au niveau du stockage des matières premières ou lors du traitement par compostage. L'exploitant adopte toutes dispositions nécessaires pour prévenir et limiter les envols de poussières et matières diverses :

- des écrans de végétation d'espèces locales seront mis en place le cas échéant autour de l'installation ;
- pour les installations ou stockages situés en extérieur, des systèmes d'aspersion ou de bâchage seront mis en place si nécessaire.

L'inspection des installations classées peut demander la réalisation, aux frais de l'exploitant, d'une campagne d'évaluation de l'impact olfactif de l'installation afin de qualifier l'impact et la gêne éventuelle et permettre une meilleure prévention des nuisances selon les normes en vigueur et les dernières références connues.

2.2.7.-L' arrêt de l' atelier "pondeuses" de 24000 poules au lieu-dit "Kerbaden" en SENVEN-LEHART sera effectif dès la mise en place de l' effectif autorisé en poulettes démarrées sur les sites "la Cote Olive" et "la Mondavie" à ALLINEUC. Le poulailler sera ensuite désaffecté (enlèvement des silos d' aliments et du matériel d' élevage) dans un délai maximal de trois mois après l' arrêt de l' exploitation, l' épandage du lisier sera assuré par le pétitionnaire en respectant les réglementations en vigueur ainsi que le lavage et la désinfection du poulailler et ses annexes. Le pétitionnaire devra ensuite maintenir le bâtiment en bon état d' entretien ou en assurer sa démolition et la remise en état du site conformément aux réglementations en vigueur (amiante etc...).

2.2.8.-Le transfert des animaux provenant des autres sites, sur les sites de "la Cote Olive" et "la Mondavie" à ALLINEUC ne pourra être effectué qu' après la construction et la mise en service de l' unité de fabrication d' engrais.

2.3. - Sécurité :

2.3.1. - Les isolants employés pour la construction et la rénovation des poulaillers et annexes devront être au minimum d'euroclasse feu de type C.

Les locaux techniques devront être compartimentés avec une cloison coupe-feu et/ou isolés par des matériaux de classe A1, A2 ou B.

2.3.2. - L'installation électrique devra être conforme aux normes en vigueur ainsi que les installations de chauffage et de stockage de combustibles, s'il en existe.

2.3.3. - Les silos, greniers et autres locaux affectés dans les exploitations agricoles, de façon permanente ou non, au stockage des produits agricoles ou nécessaires à l'agriculture, devront répondre aux dispositions de l'arrêté préfectoral du 19 janvier 1977.

2.3.4. - Installer à 200 mètres au plus de l'établissement, en un emplacement facilement accessible aux engins de lutte contre l'incendie, un poteau d'incendie de 100 m / m conforme à la norme NFS 61-213 capable de fournir en permanence un débit de 1000 litres / minute sous une pression dynamique de 1 bar minimum ou une réserve d'eau d'une capacité comprise de 120 m³ conformément à la circulaire ministérielle n° 465 du 10 décembre 1951.

D'autre part, l'établissement sera doté de moyens de lutte contre l'incendie appropriés aux risques à défendre (extincteurs pour feu d'origine électrique). De plus, un tuyau d'arrosage, branché sur une conduite d'eau sous pression, sera installé sur l'aire de fabrication d'engrais organiques et à proximité d'une issue de l'élevage.

2.3.5. - Les bâtiments d'élevage et les annexes seront accessibles par une voie de 4 mètres de large au moins utilisable en toute circonstance et pouvant supporter le passage et le stationnement d'un engin de 19 tonnes.

2.3.6.-Des phytases seront incorporées dans les formules pour l'alimentation des volailles. Les justificatifs seront tenus à la disposition de l'inspecteur des installations classées pendant 5 ans.

ARTICLE 3 – Prescriptions complémentaires concernant la fabrique d'engrais et supports de cultures.

L'éleveur est soumis aux dispositions du présent arrêté pour la mise en œuvre d'un procédé de traitement biologique aérobie des matières organiques (compostage) sur une plate-forme de compostage en annexe de son installation.

3.1 - *Installation de compostage.*

3.1.1. - Au sens du présent arrêté, une installation de compostage est une installation qui, à partir d'un procédé biologique aérobie contrôlé, permet la stabilisation par dégradation et réorganisation de la matière organique avec obtention d'un compost destiné à être mis sur le marché ou utilisé comme matière fertilisante ou support de culture ou comme matière première pour la fabrication de matière fertilisante ou support de culture.

3.1.2. - Le produit obtenu répondra aux critères imposés par la norme NFU-42 001

3.1.3. - Pour la mise en œuvre du procédé de fabrication, l'exploitant disposera d'une plate forme étanche suffisamment dimensionnée et permettant une capacité de production et de stockage d'au moins six mois. Un quai ou une aire de chargement sera aménagé de façon à permettre la reprise des produits dans de bonnes conditions.

3.1.4. - Le stockage des matières premières et des produits finis doit se faire de manière séparée sur des aires identifiées, réservées à cet effet.

3.1.5. - L'exploitant disposera des matériels nécessaires à la mise en œuvre des procédés de fabrication soit directement soit par l'intermédiaire d'un prestataire de service.

3.1.6. - La hauteur maximale des stocks de produits est limitée en permanence à 3 mètres. Dans le cas d'une gestion par andains, la même contrainte s'applique pour la hauteur des andains, sauf exception dûment justifiée, et après accord de l'inspection des installations classées.

3.1.7. - La durée d'entreposage sur le site des composts produits sera inférieure à un an.

3.1.8. - La fabrique d'engrais et de supports de cultures devra être fonctionnelle au plus tard 6 mois à compter de la date du présent arrêté.

3.2. - *Exploitation - entretien.*

3.2.1. Surveillance de l'exploitation.

L'exploitation doit se faire sous la surveillance, directe ou indirecte, d'une personne nommément désignée par l'exploitant et ayant une connaissance de la conduite de l'installation.

Les personnes étrangères au fonctionnement de l'élevage ne doivent pas avoir libre accès à l'installation.

3.2.2. Ventilation des locaux.

Sans préjudice des dispositions du code du travail, les locaux fermés abritant l'une des aires visées doivent être convenablement ventilés pour éviter tout risque d'atmosphère explosive. Le débouché à l'atmosphère de la ventilation doit être placé aussi loin que possible des habitations voisines.

3.2.3. Contrôle et suivi du compostage.

La gestion doit se faire par lots de fabrication. Un lot correspond à une quantité de matières fertilisantes ou de supports de culture fabriqués ou produits dans des conditions supposées identiques et constituant une unité ayant des caractéristiques présumées uniformes.

3.2.3.1. L'exploitant doit s'assurer du maintien d'une température supérieure à 55°C pendant 15 jours ou de 50 °C pendant 6 semaines.

L'exploitant doit disposer d'une sonde de température afin d'effectuer les relevés de température.

3.2.3.2 L'exploitant doit tenir à jour un cahier de suivi du compostage sur lequel il reporte toutes les informations utiles concernant la conduite de la fermentation et l'évolution biologique du compostage avec au minimum :

- a) - la quantité de matières premières entrantes en compostage par catégorie,
- b) - l'origine des matières premières (nature et origine des déjections),
- c)- les dates d'entrée en compostage,
- d)- les quantités d'eau apportée et les dates d'apport,
- e)- les mesures de température (date des mesures et relevés de température),
- f) -La durée du compostage doit être indiquée pour chaque lot. Cette durée devra être au

minimum de trois mois.

3.2.3.3. Les anomalies de procédé devront être relevées et analysées afin de recevoir un traitement nécessaire au retour d'expérience de la méthode d'exploitation.

3.2.3.4. Les documents de suivi devront être archivés et tenus à la disposition de l'Inspection des Installations Classées pendant une durée minimale de 5 ans.

3.2.3.5. Toute modification du process doit être portée à la connaissance de l'inspecteur des installations classées.

3.2.3.6. Pour les composts qui ne sont ni homologués ni conformes à la norme rendue d'application obligatoire, le pétitionnaire devra obtenir l'accord de l'inspecteur des installations classées quant au mode d'élimination qu'il compte mettre en œuvre (destruction, incinération, épandage, etc.).

3.2.4 Utilisation du compost.

Pour être mis sur le marché, au titre des articles L 255-1 à L 255-11 du code rural relatif à la mise sur le marché des matières fertilisantes et des supports de cultures, les composts doivent disposer d'une homologation ou, à défaut d'une autorisation provisoire de vente ou sont conformes à une norme rendue d'application obligatoire.

L'exploitant doit respecter les obligations de résultats définies par les spécifications de la norme ou de l'homologation ou de l'autorisation provisoire de vente, en matière de valeur fertilisante et de sécurité sanitaire du produit.

A cette fin, dans l'attente de consignes nationales sur la normalisation et indépendamment des exigences particulières portées sur le contrat de reprise, pour chaque lot commercialisé, l'exploitant met en place les procédures de contrôles et analyses nécessaires. Celles-ci portent au minimum sur les paramètres suivants: Matière sèche, matières minérales, matières organiques, azote totale et NH₄, P₂O₅, K₂O.

Par ailleurs et dans l'attente de la publication par la commission d'étude de la toxicité des matières fertilisantes et des supports des cultures, des tolérances en éléments toxiques, l'exploitant est tenu de réaliser, tous les six mois, une recherche de métaux lourds : cadmium, cuivre, plomb, zinc.

De même, il devra procéder à des prélèvements et des examens portant sur les germes suivant : E.coli, salmonelles (St, E), Clostridium, entérocoques, œufs d'helminthe, streptocoques. Un résultat de ces recherches datant de moins de six mois devra être fourni avant chaque reprise de produit.

Le produit devra être étiqueté conformément aux spécifications de la norme ou de l'homologation ou de l'autorisation provisoire de vente. L'étiquetage devra également indiquer que les produits commercialisés doivent répondre aux exigences réglementaires du programme d'action ou réglementations spécifiques en vigueur dans les départements destinataires.

Pour être considéré comme une mesure de résorption par exportation du produit à des fins commerciales, l'exploitant devra mettre en place une traçabilité conformément aux dispositions prévues à l'article 3-3.

3.3. Gestion des flux - Traçabilité

Une convention est établie avec la société AGRONOR, qui assure la mise sur le marché ou la reprise vers une installation classée 2170 pour 456 tonnes de compost par an soit 19 206 unités d'azote.

Afin de justifier d'une mesure de résorption, les produits repris devront être épandus en dehors des cantons en zone d'excédents structurels et cantons supérieurs à 140 UN/ha conformément aux dispositions départementales en vigueur.

Un enregistrement des cessions à l'organisme cité dans la convention de reprise est réalisé avec :

- a)- les dates de départs,
- b)- les références de lot,
- c) - la référence de la norme ou de l'homologation, le cas échéant,
- d)- les quantités livrées en tonnes et/ou en m³,
- e)- le nom du transporteur,
- f) - les destinations (nom du destinataire et lieu de destination).

A chaque enlèvement, un bon d'enlèvement est établi entre l'exploitant, le transporteur et l'organisme qui assure la reprise. Sur ce bon sont indiqués, la date de départ, la nature du produit, la référence à la norme ou le numéro d'homologation, les quantités enlevées en tonne et en m³, la désignation du transporteur, la dénomination de l'exploitant, son adresse et les coordonnées de la société qui assure la commercialisation.

L'exploitant doit pouvoir fournir chaque année aux services d'inspection des installations classées, les quantités de produits livrés et leurs destinations finales, celles-ci pouvant être fournies directement par la société qui assure la reprise et tenir à la disposition des organismes de contrôle les analyses et bons d'enlèvements qui devront être conservés au moins pendant cinq ans.

L'exploitant est tenu d'avertir le service d'inspection installation classée de toute rupture de contrat dès lors qu'il en prend connaissance ou de tout événement s'opposant à la reprise des déjections et de proposer une mesure alternative. En l'absence de solution de substitution, les effectifs d'animaux devront être réduits.

ARTICLE 4 -« Résorption :

-Par transfert : 19 206 unités d' azote.

- 50% de l' azote non rapatrié soit 19,5 unités.

ARTICLE 5 -

La présente décision, accordée sous réserve du droit des tiers, n'équivaut pas à un permis de construire. Elle cessera d'être valable si l'établissement n'a pas été mis en service dans le délai de *trois ans* ou reste inexploité pendant plus de *deux années* consécutives.

ARTICLE 6

Toute modification ou extension apportée à l'établissement, de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier d'autorisation, devra faire l'objet d'une nouvelle demande d'autorisation.

Tout changement d'exploitant fera l'objet d'une déclaration adressée par le successeur au Préfet des Côtes d'Armor dans le mois qui suivra la prise de possession, par lettre accompagnée des justificatifs.

ARTICLE 7 -

Le pétitionnaire est tenu de déclarer, sans délai, à l'inspection des installations classées, les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de l'installation susvisée qui seraient de nature à porter atteinte à son environnement.

Il devra, en outre, se conformer aux prescriptions législatives et réglementaires édictées notamment par le livre II du Code du Travail dans l'intérêt de l'hygiène et de la sécurité des travailleurs.

ARTICLE 8 -

Une copie du présent arrêté sera déposée aux archives de la mairie de ALLINEUC pour y être consultée par toute personne intéressée.

Un extrait de cet arrêté, énumérant les conditions auxquelles l'autorisation est accordée, sera affiché à la porte de la mairie de ALLINEUC pendant une durée minimum d'un mois. Un même extrait sera affiché, en permanence, de façon visible, dans l'installation par les soins des exploitants.

Un avis sera inséré par les soins du Préfet et aux frais des exploitants dans deux journaux d'annonces légales du département.

ARTICLE 9 -

Les décisions préfectorales susvisées des 4 novembre 2003 , 3 février 2004 et 4 février 1982 sont abrogées et remplacées par le présent arrêté.

ARTICLE 10 -

«Délai et voie de recours (article L.514-6 du Code de l'environnement) : La présente décision ne peut être déférée qu'au Tribunal Administratif de RENNES (sis : Hôtel de Bizien - 3 Contour de la Motte - 35044 RENNES CEDEX). Le délai de recours est de deux mois pour le demandeur ou l'exploitant. Ce délai commence à courir du jour où la présente décision a été notifiée».

ARTICLE 11 -

Le Secrétaire Général de la Préfecture des Côtes d'Armor, le Maire de ALLINEUC, l'Inspecteur des Installations Classées, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, dont copie sera notifiée au pétitionnaire *pour être conservée en permanence et présentée à toute réquisition des autorités administratives ou de police*, ainsi que, pour information, aux maires de LE BODEO - L'HERMITAGE LORGE - LANFAINS - MERLEAC - UZEL - SAINT GUEN .

SAINT-BRIEUC, le

29 NOV. 2007

LE PREFET,

Pour le Préfet et par délégation

Le Secrétaire Général

Jacques MICHELOT

